

Mon voisin Totoro - 1/2

Bonjour, les films d'Hayao Miyazaki, ont cartonné, chez les plus jeunes, et les plus âgés. Mais comment ces films, peuvent-ils plaire à la majorité d'entre nous ? Quel est le secret de ces films ? Voici une série sur tous les films d'Hayao Miyazaki (en commençant par Tonari no Totoro)...

Mon voisin Totoro, raconte l'histoire de 2 petites filles, Mei et Satsuki, 3 et 8 ans, qui déménagent à la campagne avec leur père. Lorsqu'elles arrivent dans leur nouvelle maison, elles découvrent de la poussière, des glands qui tombent du plafond, et de petites boules de suie vivantes. Mais ce n'est pas tout, Mei, va découvrir dans les champs, Chibi-Totoro, (le petit totoro blanc), elle va le suivre, et en découvrir un 2ème, Chuu-Totoro, un totoro bleu de taille moyenne, en essayant de s'enfuir, les 2 petites créatures montrent le chemin qui mène à Oo-Totoro, le grand gris. Elle et sa sœur toutes deux vont vivre de formidable aventure, et même voler en Nekobus (Chat bus)...

Les allusions

Une petite fille ?

Les premiers posters et croquis du film montrent une petite fille qui n'est ni Mei ni Satsuki mais une combinaison des deux. Quand Miyazaki fit les premiers concepts pour Totoro, il n'y avait qu'une seule enfant de 6 ans. De nombreuses aquarelles dans le livre "The Art of Totoro" montrent juste une fille. Avant que le studio commence la production du film, Miyazaki décida de la "séparer" en deux sœurs, une plus âgée et une plus jeune que l'original qu'il avait en tête. Ce qui nous donne donc Mei (la petite de 3 ans) Et Satsuki (la grande de 8 ans)

Le bouddhisme

Dans une scène du film, Satsuki et Mei s'abritent de la pluie sous un petit temple. Pour le bouddhisme japonais, il y a une tradition de construire de petits temples le long de la route. Ils sont souvent construits en souvenir d'un enfant mort et la statue représente Ojizou-sama que l'on pourrait qualifier de dieu bouddhiste des enfants. Satsuki et Mei joignent leurs mains et demandent permission pour rester à l'abri tant que la pluie dure.

Aussi, quand Mei se perd, elle s'assoit près d'une rangée de statues de Ojizou-sama. C'est la manière pour Miyazaki de dire aux spectateurs que Mei est sauvée : elle est gardée par les déités.

Un final, un peu trop philosophique

" Sorte d'antidépresseur à la fois apaisant et euphorisant, Mon Voisin Totoro est un miraculeux mélange de magie, de poésie et de spiritualité. Tapageuse phrase d'accroche se contentant d'aligner paresseusement les superlatifs ? Ceux-ci se vérifient pourtant sur pièce durant les 86 minutes du film. Dans un décor bucolique se dispersent des figures sacrées imposant un caractère religieux à l'atmosphère de Totoro. Du Totoro lui-même, figure de déité dans une forêt mystérieuse, aux monuments sacrés parsemés dans le décor ou manifestations de la nature empruntant au bouddhisme, aux croyances animistes ou à l'esprit shinto. Tous ces éléments participent à l'atmosphère particulière de quiétude qui émane de Mon Voisin Totoro : une fable sur l'enfance, une ode à la nature où la magie et les manifestations religieuses prennent pour cadre le quotidien de deux jeunes enfants tout aussi émerveillés que le spectateur lors des apparitions d'un chat-bus, d'un Totoro accueillant ou de noiraudes qui déboulent dans leur maisons... Mais Mon Voisin Totoro est bien plus que ça, le duo Miyazaki, pour les dessins - Hisaishi, pour la bande son ont réussi à faire de cette histoire merveilleuse une vraie œuvre d'art dont on s'en lasse pas. "

Voici les définitions que l'on peut trouver sur le net, ou que l'on obtient des réalisateurs. Personnellement, je trouve qu'une seule phrase convient réellement à ce film "c'est tout simplement un film à regarder lorsque on

Mon voisin Totoro - 2/2

a envie de s'évader un peu ! "

PS : j'espère que vous ne vous ete pas embêter a lire la définition trop philosophique, parce que sinon, je vous plain :)